

## RAPPORT Debat National sur l'Avenir de l'École

Samedi 6 dec 2003

SUJET 02 :

Quelles doivent être les missions de l'École à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Un ÉTAT des lieux est fait d'après les chiffres évoqués dans le fascicule d'accompagnement du débat.

Le débat est lancé sur les thèmes : Comment l'École peut-elle concilier éducation et instruction ; quelle est la mission de l'École, y inclut-on l'éducation qui revient au premier chef à la famille, mais qui implique aussi l'école ?

Les graphiques fournis montrent que 10 à 15 % des élèves sont en difficulté, mais comparés aux autres pays : la dispersion est plus faible en France. Cause de ces 15% alors que les pays nordiques sont épargnés :

- 1) ils n'ont pas subi de mouvements d'immigration aussi importants que chez nous, d'où des populations ne maîtrisant pas la langue.
- 2) certains pays ont un niveau d'intelligence moyen supérieur (enquêtes sur les QI), voire certaines régions, en France aussi.
- 3) L'attitude nationale face au travail est différente de la nôtre (Japon = attitude + niveau QI).

Situer ce débat dans l'ensemble européen n'est donc pas inutile, car chaque pays ou culture réagit différemment même s'il peut y avoir des VALEURS EDUCATIVES COMMUNES. Quelles sont les valeurs éducatives communes qui permettraient d'élever le niveau ?

Pour reprendre l'exemple de la réussite japonaise : le travail, l'effort, l'envie de réussir, mais attention à l'énorme pression qui se traduit par un taux de suicides important chez les jeunes. Problème des parents qui n'ont les enfants que quelques heures + la TV. L'éducation dans la société d'aujourd'hui n'est plus la même dans toutes les familles : seuls certains parents vont dans le même sens que l'École républicaine. Et l'Europe n'aura-t-elle pas plus de mal encore à résoudre ces différences alors qu'on n'arrive déjà pas en France à se mettre d'accord sur des exigences éducatives de base ?

Est-ce le rôle de l'École d'ÉDUIQUER LES PARENTS ?

L'éducation donnée par les parents est la trame, c'est elle qui forge l'attitude face au travail, mais ici un CONSENSUS se dégage : ce n'est pas le rôle de l'école que d'éduquer, élever les enfants, mais celui de la famille. Si cet éducation est faite et bien faite, alors la tâche des enseignants est facilitée = rôle premier des parents dans l'éducation de leurs enfants.

Que fait l'école si ce travail n'a pas été bien fait ? Faut-il s'adapter à ces élèves ?

→REDÉFINIR DES VALEURS que certaines familles n'inculquent plus : chez certains élèves et familles, on peut tricher, voler, mentir (est valorisant dans une certaine culture) : ce n'est pas une faute, ce n'est pas grave car l'enfant le voit faire dans la famille . Ce qui ramène au RAPPEL DE LA LOI et des règles.

→instituer une école des parents, introduire les éducateurs spécialisés, d'autres personnels bien formés dans ce domaine dans l'école, et , promouvoir le travail d'équipe(s) et un travail vers ces parents.

→poser des cadres, les respecter et les faire respecter . Problème de la règle : les élèves n'ont plus guère d'exemples de respect de celle-ci. Exiger une réelle présence des parents auprès de leurs jeunes .

→SANCTIONS : conformément aux règles. Appliquer et faire appliquer, car on constate les limites devant les multirécidivistes de faits pas assez graves mais qui empoisonnent la vie de classes et de professeurs.

→importance du dialogue avec les parents et de personnes relais.

L'École a UN RÔLE ÉDUCATIF ET SOCIAL GÉNÉRAL, mais non personnel qui relève des parents. Ex : quand les familles suivent les sanctions, il y a amélioration du comportement.

PROPOSITIONS dans ce sens :

- aides sociales, enquêtes sociales sont possibles.
- Intégration des jeunes dans la société : une majorité d'élèves se sentent concernés, ont envie de trouver une place dans la société.
- Les sanctions n'arrêtent pas le mal-être, la répression seule est insuffisante.
- Professeur d'éducation civique : le programme est très bien, plein de valeurs relatives à l'instruction et l'éducation . Instruire ne suffit pas, il faut aussi éduquer :les élèves apprennent et savent ce que c'est, mais cela ne signifie pas qu'ils vont l'appliquer.

- Faire appliquer les valeurs qu'on leur enseigne : dans des activités humanitaires, de solidarité etc, il faudrait de plus VALORISER les élèves qui accomplissent ces tâches « citoyennes », dans le bulletin scolaire, par un voyage scolaire pour les remercier avec les délégués par exemple de leur implication dans la vie de l'établissement.
- Donner une meilleure formation aux enseignants pour gérer le pédagogique et le psychologique.
- Insister sur le rôle de socialisation de l'école : c-a-d vivre et travailler ensemble suppose des règles.

#### COMMENT PRÉPARER LES ÉLÈVES À L'ENTRÉE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE ?

Que désirent les entreprises : également des candidats avec des VALEURS (savoir être, bien présenter, qualités professionnelles, compétences et formation).

Problème de la RECONNAISSANCE DU TRAVAIL MANUEL en France ! Si on veut montrer qu'on a besoin de ces métiers, il conviendrait de les valoriser davantage auprès des jeunes et des parents.

N'est-ce pas le rôle de l'école de présenter, valoriser les métiers ? Faut-il changer les contenus d'enseignement et amener les entreprises à l'école ? Conséquences de la trop grande abstraction des matières y compris technologiques : les élèves ne savent plus se servir de leurs mains, même un découpage de papier aux ciseaux est problématique ou mal fait!

Il y a une réflexion à mener également sur notre bassin de formation et d'emploi en récession et qui jadis employait tous les jeunes sans qualification, les valorisant par la même.

#### ÉDUCATION à la santé et à la citoyenneté ?

- y a-t-il des blocages autres qu'idéologique à une sanction comme la suppression des allocations familiales en cas de délinquances, absentéisme et conduites à risques (drogue) ? Vos propositions ?
- -nécessité d'une présence accrue de professionnels de santé, du judiciaire : infirmières, A.S., éducateurs...
- mettre en place des équipes formées pour lutter
- ne plus seulement régler les infractions à l'interne : s'il s'agit d'un délit, le signaler, sinon pour les élèves il y a impunité et leur acte sera considéré » comme normal, pas grave.
- Conduites à risques (stupéfiants) : discuter, comprendre, REPERER grâce à des critères connus.
- Installer une cellule de veille, malheureusement sur la base du volontariat pour les enseignants y participant.

Comment atteindre les parents sur ces sujets ? Les lois ne sont pas appliquées en matière de délinquance relatives aux jeunes toxicomanes + il n'y a pas de politique énergique ni véritablement d'application des lois existantes : trafic de subutex alors qu'il ne devrait être délivré et pris qu'en présence du pharmacien.

#### QUELLE EVALUATION ?

Le travail social des enseignants, éduquer n'est pas évaluable à court et à long terme : comme tout travail sur l'être.

#### QUESTION DES MOYENS par rapport à ces vœux ?

Nous constatons depuis des années des pertes en moyens qui ne favorisent pas la résolution des problèmes, au contraire : perte des aides-éducateurs, IDD et travaux croisés abandonnés faute de moyens. Seuls quelques moyens sont donnés aux classes relais qui coûtent cher et sont inutiles si on donnait les moyens de prévention de ces cas extrêmes qui n'ont d'ailleurs rien à faire à l'école et qui relèvent souvent de quasi maladies mentales donc à soigner.

Les parents présents ont découvert que des enseignants étaient en difficulté face à des élèves plus que « difficiles » (nous sommes en ZEP), mais ce n'est pas au professeur de régler les problèmes des familles, des parents.

Il reste le problème du RESPECT DE L'ENSEIGNANT dans la société d'aujourd'hui : absence de liens entre des mondes différents : ceux de l'école et de la famille ; Il faut recréer un lien avec les familles qui ne vont pas habituellement vers l'école.

Consensus parents/professeurs :

Pour créer ce lien, ce n'est pas uniquement à l'institution scolaire de faire des efforts, c'est aussi à la société de venir vers l'École et de la soutenir, de faire partager ses valeurs.

L'institution cependant fonctionne bien à 80%, car il y a une majorité d'enseignants convaincus. En 35 ans, on a baisse de 400 % le taux d'élèves sortant du système sans formation ni diplôme.

#### CONCLUSION

L'enseignement des langues à l'heure de l'Europe

Attention cela ne semble pas une priorité puisque les horaires affectés aux langues vivantes sont en baisse drastique au lycée ! Quid de l'Europe ? En primaire, l'étude du français est amputé pour pouvoir faire des langues !

Dans un région frontalière comme la nôtre il paraît évident qu'il faut insister sur l'apprentissage 1) de la langue du voisin et 2) obligatoirement pour la langue internationale, l'anglais.

Mais il faut pour cela augmenter les horaires de ces disciplines pour y arriver